THÉRAMÈNE

Bulletin associatif de l'Union Régionale de la FNCTA Midi-Pyrénées
Ariège, Aveyron, Gers, Haute-Garonne, Lot, Hautes Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne

Pour en savoir plus : http://fncta-midipy.fr

N° 96
15 janvier 2022

EDITO

Rémi de Vos, un dramaturge contemporain que les troupes professionnelles et amateures connaissent bien. Voici donc un article pour mieux le connaitre, et le témoignage d'une troupe qui a monté une de ses pièces.
Un autre témoignage aussi d'une troupe très active en Aveyron, qui vient nous prouver une fois de plus (si cela était nécessaire) que les grands évènements culturels ne se passent pas uniquement dans les « capitales ».

Bonne lecture

La rédaction

N'hésitez pas à consulter le site : http://fncta-midipy.fr/

Dans ce numéro :

Nos partenaires espagnols	p. 1
Rémi de Vos	p. 2
Témoignage	p. 4
Rutènes en scène	p. 5
Agenda	p. 7

Nos partenaires espagnols

Nos partenaires de la fédération catalane de théâtre amateur ont organisé début novembre 2021 un Congrès auquel nous avons été invités.
Françoise Anton et Cyril Walter y ont représenté l'Union Régionale, qu'ils en soient ici vivement remerciés.



Sous forme de tables rondes, il a été discuté non seulement de l'avenir du théâtre amateur mais aussi de son rôle social, de son rôle d'éducation, du rôle qu'il joue dans l'apprentissage de la langue, de la place qu'il devrait avoir à l'école, de son rôle économique, de la scission entre amateurs et professionnels, de la non-reconnaissance des institutions à sa juste valeur, de la crise que nous traversons … Le congrès fut riche et si nos problèmes ne sont pas toujours exactement les mêmes, nous partageons beaucoup et notamment notre passion et notre volonté de faire vivre le théâtre amateur.

Voilà bientôt dix ans que nous sommes partenaires et nous espérons vivement pouvoir, enfin en cette année 2022, fêter dignement cet anniversaire.

Chaque année, une troupe de Midi Pyrénées participe au festival de Pineda de Mar qui a lieu le premier week-end de mai et une troupe catalane participe à l'un de nos festivals. Ces échanges ont bien sûr été interrompus par la Covid, mais devraient reprendre si tout va bien.
Ces échanges sont vécus par les troupes qui y participent comme une aventure, une ouverture et un enrichissement qui leur permettent de découvrir d'autres lieux, d'autres publics, d'autres façons de faire, dans les meilleures conditions possibles.
Un partenariat du même type est en discussion avec la fédération de Valence, peut -être arriverons nous à le mettre sur pied pour la saison prochaine.

❐ Christine Lowy
Présidente de l'Union Régionale

Rémi de Vos
un écrivain au parcours contrarié

Né en 1963 à Dunkerque, ce dramaturge, commence par « monter » à Paris et suit des cours de théâtre pour devenir comédien tout en vivant de petits boulots : ambulancier, gardien de nuit, ouvrier dans la métallurgie, déménageur, intérimaire… Puis il s'engage dans la voie de l'écriture dramatique en 1994 et obtient une bourse Beaumarchais pour *Débrayage,* sa première œuvre, publiée en 1996 et créée au Théâtre de Lorient la même année. Dès lors, démarre une carrière d'écrivain de théâtre prolifique puisque Rémi De Vos a à son actif une quinzaine de pièces éditées chez Actes Sud Papiers et traduites en quinze langues.



Autodidacte complet, Rémi De Vos s'est mis à écrire à trente ans passés. Il est un des rares auteurs à s'être intéressé au monde du travail (*Débrayage, Cassé, L'Intérimaire.)* A cet égard ses pièces inspirées de ce thème, sont plus le reflet de situations que son parcours a pu lui faire connaître ou vivre, que le fruit d'une culture économique ou sociologique. « Par exemple, écrit-il, on a beaucoup parlé ces dernières années de harcèlement moral dans les entreprises, un certain nombre de livres à succès ont été écrits sur la question, mais en 1995 le terme n'existait pas. Le phénomène existait déjà, mais il n'était pas encore traité. Le théâtre lui-même, s'est très peu intéressé au travail, au monde de l'entreprise. Michel Vinaver en a parlé dans deux de ses pièces, je crois, mais je ne les connaissais pas. Edward Bond a écrit une grande pièce, "Dans la compagnie des hommes", qui parle d'une OPA d'une entreprise sur une autre, et donc de la grande violence pouvant régner dans le monde de l'entreprise, des dégâts humains qu'elle provoque, mais je l'ai lue bien après l'écriture de ma pièce ».
Débrayage est une comédie à sketches. Trente-trois personnages lâchés dans la ville sont confrontés à des situations qui les font basculer dans la crise. Rien ne semble les réunir si ce n'est la peur de l'abandon, liée le plus souvent à la perte du travail envisagé comme la seule valeur d'existence possible. « *Les personnages, archétypes d'une modernité urbaine tombent dans l'abîme, et, dans leur chute, ils parlent, ou plutôt ils crient, une langue claire, débridée, pour se sauver. Rémi de Vos écrit en poète. Pas de constats misérabilistes sur le monde . Pas d'analyse sociologique ou politique seulement, sur sa dérive inéluctable. Son écriture est l'expression simple d'un sentiment du monde vécu de l'intérieur sans nihilisme aucun. La grande nouvelle est que l'on rit.* » (Eric Vigner, préface *Débrayage).*

A partir de 1997, Rémi De Vos enchaîne l'écriture de nouvelles pièces. En 1997, il participe à l'écriture d'*André le Magnifique,* coécrit à la Maison de la Culture de Bourges. L'histoire se passe dans une petite localité campagnarde. Alexis Ader, ancien maire de la ville, aidé de sa femme Janine, va essayer de monter une pièce qui sera jouée dans le théâtre de la commune, près de trente ans après la dernière !
Se succèdent ensuite, pour ne citer que les pièces les plus connues, *Alpenstock* en 2001 : Grete, une femme avide de propreté, tient son foyer de manière irréprochable et forme avec Fritz un couple apparemment solide. Mais Grete commet l'erreur, aux yeux de Fritz

Rémi de Vos
un écrivain au parcours contrarié

d'acheter un détergent au marché cosmopolite. Une première souillure sur leur impeccable mariage.
Dans *Jusqu'à ce que la mort nous sépare (2002)* présentée au public en 2006 au Théâtre du Rond Point à Paris, Simon (Micha Lescot) retrouve sa mère (Catherine Jacob) lors des funérailles de sa grand-mère. Il décide de passer le week-end chez celle qu'il n'arrivait plus à supporter. Dans le même temps, il retrouve Anne (Claude Perron), une petite amie d'enfance. Celle-ci va malencontreusement casser l'urne où reposaient les cendres de la grand-mère… Il faut alors cacher cet accident à la mère ! De situations cocasses en quiproquos insensés, l'histoire des trois personnages tombe dans un engrenage vaudevillesque.

Occident (2005) : Lui et elle ne tiennent l'un en face de l'autre que par un jeu (de mots), une danse (de mort), un rituel (intime). Les insultes pleuvent comme des coups, l'humour est au vitriol et les pulsions violemment asociales.

Dans *Le Ravissement d'Adèle* (2008), créée au Théâtre du peuple de Bussang, dans un village de France, Michel a eu une fille d'un premier mariage. Il s'est remarié avec Stéphanie. Sa fille alors adolescente disparaît. Tout le monde accuse tout le monde. Mais sa fille réapparait…

L'Intérimaire (2010) traite des relations entre intérimaire, salarié et patron tournées en ridicule et dans *Cassé (*2012) Christine a perdu son travail il y a plusieurs mois, c'est la catastrophe. Son allocation chômage arrive à échéance, elle n'a pas réussi à retrouver un travail. La situation devient très compliquée…

Régulièrement joué aussi bien dans le théâtre public que dans le privé, Rémi De Vos a récemment témoigné à quel point la précarité inhérente à sa vie d'écrivain est devenue vertigineuse avec la Covid, son témoignage pouvant, d'ailleurs, faire figure d'exemple pour nombre d'autres auteurs. 2020 aurait dû être une année faste, puisqu'il n'avait pas moins de neuf pièces à l'affiche, montées aussi bien par des metteurs en scène en vue comme Jean-Michel Ribes et Christophe Rauck, deux spectacles *Kadoc* et *Départ volontaire,* qui faisaient l'objet d'une longue tournée, que par des petites compagnies dans le Off d'Avignon. Il disait : *« Comme beaucoup de mes confrères, cela fait des années que je vis avec très peu d'argent. J'ai fui Paris après l'attentat de* Charlie Hebdo*, en 2015, pour aller m'installer dans le Berry, ce qui aide à vivre modestement. Je m'en sors parce que j'ai eu deux commandes de pièces, payées chacune 8 000 euros, au début de l'année, qui m'ont permis de traverser les mois qui viennent de s'écouler, mais les négociations avec ma banquière commencent à être un peu compliquées… Mes revenus sur les ventes de mes pièces* [publiées aux éditions Actes Sud] *sont de l'ordre de 1 000 euros par an. Je touche quelques centaines d'euros en plus en tant que membre du comité de lecture du Théâtre du Rond-Point Mais j'ai un mal de chien à écrire depuis le début de cette période. Je me sens totalement parasité, dans un état de pesanteur permanente. Dès que je m'approche de mon ordinateur, je suis pris par un sentiment indéfinissable, celui que tout me file entre les doigts comme du sable, encore plus que d'habitude. Cela s'apparente à une panne, clairement.*
Un auteur, quelqu'un qui raconte des histoires, n'écrit pas sur un sujet de manière mécanique. Ce sont des personnages qui parlent à travers moi, et là ils sont aux abonnés absents… Je pense que ce qu'un auteur écrit de mieux le dépasse toujours, mais pour pouvoir l'accueillir, il faut être dans un état de disponibilité. J'écris des pièces qui font rire, mais qui reposent toujours sur une angoisse, à la base. Je sens que tout ce qu'on vit travaille inconsciemment, et ressortira d'une manière ou d'une autre. Mais quand, telle est la question… »
Telle est en effet la question.

❒ Marie-Noële Darmois

Témoignage :
Projection Privée par les Escholiers

On m'a demandé un article pour faire part de notre expérience de troupe sur l'auteur Rémi de Vos, puisque nous avons monté, il y a quelque temps, « Projection Privée » de cet auteur. Exercice un peu difficile car nous avons monté ce spectacle il y a maintenant 12 ans. Il faut donc faire appel à des souvenirs anciens.

A cette époque, je ne connaissais pas bien Rémi de Vos. J'avais déjà monté avec des ateliers « Débrayage » qui se prête bien à un travail d'atelier puisqu'il s'agit d'une succession de sketches sur l'entreprise. Puis , j'ai vu, à Avignon, « Occident » du même de Vos. Le spectacle servi par deux interprètes remarquables m'a donné envie de découvrir cet auteur et c'est ainsi que je suis tombé sur « Projection Privée » que j'ai proposé à la troupe. De Vos écrit pour de petites distributions en général, ce qui tombait bien puisque nous n'étions que 3 dans la compagnie à ce moment-là, 2 femmes et 1 homme. (Du fait de notre petit effectif, j'ai fait la mise en scène tout en jouant le rôle masculin.) La distribution qui collait à notre effectif a été pour une bonne part dans notre décision de monter ce spectacle mais pas uniquement.



De Vos écrit principalement des comédies, ce qui n'est pas si courant dans les écritures contemporaines. Mais c'est d'un humour noir, grinçant, qu'il fait preuve en décrivant des personnages dans des situations désenchantées, et ceci est très vrai dans « Projection Privée ».
Ce qui , à mon sens, est aussi intéressant dans l'écriture de de Vos, est qu'il reprend les situations du théâtre bourgeois, même du théâtre de boulevard, mais qu'il essaie par son écriture d'en faire autre chose. La pièce « Projection Privée » met en scène le trio classique du mari de la femme et de la maîtresse. Le seul décor est celui d'un salon avec canapé. On ne peut pas faire plus Boulevard pour commencer.
La pièce met aussi en scène un 4ème personnage, la télévision, car c'est surtout une pièce sur le processus d'acculturation des média, et notamment de la télévision quand elle n'a pas d'ambition. La télévision est un véritable personnage qui dialogue (de façon involontaire) avec les 3 autres personnages.

Pour monter la pièce nous nous sommes appuyés sur deux points :
- Il nous semblait qu'il fallait prolonger le travail de « contemporanéisation » du théâtre de boulevard entrepris par l'auteur, tout en restituant le côté tragique de la situation et en essayant d'en révéler l'humour noir. Cette réflexion nous a conduit à engager un travail formel sur le jeu des comédiens, qui devait s'inspirer à la fois du burlesque et de la BD ; d'où le choix de couleurs primaires (rouge, jaune, vert) pour la scénographie. Par exemple, nous avons joué le jeu du salon bourgeois avec canapé, mais nous avons tout peint en rouge. Il nous semblait aussi que le jeu burlesque (ou du moins inspiré du burlesque) nous permettrait de pousser les situations à l'extrême pour se situer sur la crête fragile entre le rire et le désenchantement du monde.
- Le deuxième problème à résoudre était la parole de la télévision. Nous avons monté une bande son, à partir de sons réels de vraies émissions de télévision. Il nous paraissait important de pouvoir nous appuyer sur du réel pour caricaturer la télévision. Et d'ailleurs la télé poubelle génère suffisamment de matière pour ne pas être obligé de l'inventer. Il nous semblait que si le spectateur pouvait reconnaître des sons qu'il avait lui-même entendus à la télévision, la critique pouvait porter davantage. Nous avons donc visionné des centaines d'heures d'émissions aussi intéressantes que « Les Feux de l'Amour » ou « Amour Gloire et

Témoignage :
Projection Privée par les Escholiers (suite)

Beauté » ou de jeux télévisés dont je ne me rappelle plus les titres. L'accumulation de toute cette sottise pendant des semaines est une expérience vraiment éprouvante (pour moi, du moins.)
Sur cette, base, nous avons donc mené un travail de plateau très complexe, et les deux comédiennes qui jouaient avec moi (Sylvaine et Armelle) m'en ont bien souvent voulu. La complexité reposait sur la maîtrise du jeu corporel très stylisé, extrême à bien des égards (c'était du moins l'intention) et le dialogue avec la télévision qui nécessitait un calage très précis. Nous n'avions pas de régisseur très expérimenté pour nous envoyer les sons, donc nous avons fait le choix de caler notre jeu sur la bande et non l'inverse. Une vraie torture.
Le spectacle a bien tourné sur 3 ans, et la torture du travail de plateau a bien vite été oubliée . Nous avons pris beaucoup de plaisir à jouer la pièce, du fait sans doute de sa complexité, une fois qu'elle était à peu près maîtrisée.

J'espère ne pas avoir trahi mes partenaires de l'époque dans l'évocation de notre expérience sur ce spectacle.

❐ Philippe Gagneret
Les Escholiers

Plus d'information sur la troupe Les Escholiers : https://fncta-midipy.fr/les-escholiers/

Jusqu'au cerises s'il le faut
spectacle-évènement en Aveyron

L'association Rutènes en Scène de Rodez, dont l'objectif est de fédérer le milieu théâtral aveyronnais et la population autour d'un grand et beau projet, un spectacle en extérieur, qui rassemble les aveyronnais autour d'un sujet profondément ancré dans leur histoire, consacre actuellement son énergie à un événement autour d'une pièce de Christophe Ribeyre, *Jusqu'aux cerises s'il le faut.* Théramène s'est entretenu avec Laurent Cornic, le metteur en scène historique de l'association, habitué à conduire des projets d'envergure. Il nous a défini les contours de cet événement, qui sera présenté à Rodez en juillet 2022 et à Decazeville en février 2023.

Après avoir produit une pièce consacrée à Fualdès, le procureur de la république de Rodez mystérieusement égorgé en 1817, effectivement ancrée dans la mémoire locale, l'association a poursuivi son action avec des projets différents, *Palace* de Jean-Michel Ribes et *L'Aiglon* d'Edmond Rostand. Cette année elle est revenue à ses fondamentaux avec cette nouvelle pièce qui traite des dernières grandes grèves des mineurs de Decazeville, en 1961-62, un baroud d'honneur pour s'opposer à la fermeture des mines. Les galeries ont été occupées pendant 60 jours par 200 mineurs et 20 mineurs ont entamé une grève de la faim à l'hôpital sous assistance médicale. La messe de Noël a été célébrée au fond de la mine Cette pièce sociale montre la solidarité de la population locale et de tout l'Aveyron, où toutes les petites villes ont apporté un soutien financier, matériel et moral aux grévistes. Le mouvement, commencé en décembre, s'est terminé à la mi-février 62. Il a eu lieu pendant la présidence du général de Gaulle, dans un contexte historique chargé : guerre d'Algérie, démarrage du nucléaire…

Christophe Ribeyre (le président de Rutènes en scène) a écrit un spectacle 100% historique à partir de témoignages et de documents, qui laissent penser que l'émotion que pourra ressentir la population aveyronnaise, qui de près ou de loin, connaît quelqu'un qui a travaillé à

Jusqu'au cerises s'il le faut spectacle-évènement en Aveyron

la mine, sera intense. Elle le sera d'autant plus qu'aujourd'hui l'histoire rebondit dans la région avec la fermeture de l'usine métallurgique SAB.
Le titre de la pièce, d'une durée d'1h40, reprend un slogan aperçu sur des pancartes lors d'une manifestation à Decazeville, qui a regroupé 50 000 personnes (dans une ville de 15 000 habitants).

Les répétitions ont commencé depuis fin septembre, une fois par semaine par groupes restreints, scène par scène, à cause du COVID. Il est compliqué d'imaginer actuellement que la totalité des personnes présentes sur le plateau (une centaine de personnes, comédiens, mais aussi figurants et techniciens) répètent ensemble. Ce sera le cas, le week-end dès que possible.

Des moyens techniques exceptionnels seront mis en œuvre. Le metteur en scène voulait pouvoir représenter sur le plateau à la fois le carreau de la mine et le fond. C'est pourquoi un système ingénieux permettra par une projection vidéo de voir sur le plateau les comédiens censés être dans le boyau de la mine, filmés derrière la scène tandis que les autres sur le carreau seront présents sur la scène. De même pour représenter la grande manifestation un système de projection sur l'avant-scène d'images d'archives sera doublée derrière le rideau par la présence des comédiens sur le plateau. Tout le travail technique sera confié à des professionnels, caméras pilotées, réalisateur… vu le niveau de technicité exigé.



Pour donner une conclusion en forme d'espoir, une histoire d'amour entre un jeune soldat de retour d'Algérie et une jeune fille représentera l'avenir.

La musique jouera un rôle important. Wally, un compositeur-interprète, originaire de Decazeville a composé une chanson *Chapeau bas* , hymne à la lutte ouvrière et un compositeur de musique contemporaine, Serge Renard Bouzouki un environnement sonore de sons bruts suggérant une atmosphère industrielle. Gérard Marty, un artiste peintre aveyronnais, assurera la création graphique.

La pièce sera jouée cinq fois à Rodez et quatre fois à Decazeville. Le coût de la manifestation (170 000€) est couvert par des financements publics, agglomération et département et un mécénat important ainsi que par la billetterie qui devrait rapporter 45 000€, à raison de 6 à 700 spectateurs par soirée.

Une exposition sur les grèves de Decazeville sera réalisée en parallèle et présentée dans les médiathèques de Rodez et de Decazeville.

Des événements à ne pas manquer.

❐ Marie-Noëlle Darmois

Agenda

Festivals

Report : les Rencontres théâtrales de Saïx auront lieu du 22 au 24 avril 2022 (au lieu du 28 au 30 janvier)

à Pouvourville et Toulouse (31) du 23 au 27 mars
Théâtre pour son 31

à Marcillac-Vallon (12) du 11 au 13 mars
Théâtra-vallon

Toute information complémentaire sur le site

Ecoutez les lectures enregistrées sur le site à « podcast »

Radio altitude 93.50
Émission de radio le mercredi de 13h à 13h30
contacter : **André Ruiz**
05 61 42 12 45
andre.ruiz0001@orange.fr

STAGES

Le processus créatif chez le comédien **22-23 janvier**
à Toulouse (31)
Animé par Emmanuel Ducluzeau
Organisé par le CD31
Toute information complémentaire sur le site

Pensez à l URSSAF même si vous n avez pas joué déclaration du 4ème trimestre 2021 dont la date limite est fixée au 17 janvier 2022. Dans l'espace dédié *Accueil - artistes-auteurs.urssaf.fr* saisissez votre identifiant (adresse mail) et votre mot de passe spécifique.Cliquer sur Ajouter une annexe. Dans l'onglet <<type d'annexe>>, vous devez choisir <<Diffuseur Facturation des Contributions 1,10%>>. Dans Nature de l'activité, choisissez <<Autres>>. Pour la date de début d'activité, vous pouvez saisir le premier jour du trimestre déclaré , laissez 0 et pour finir, cliquer sur Enregistrer mon annexe.

Théramène

est un bulletin associatif édité par l'Union Régionale de la Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation de Midi -Pyrénées

Responsable de la publication: :
Christine Lowy
christine.lowy@free.fr

Rédaction :
Christine Lowy
Marie-Noële Darmois
Catherine Salane

La FNCTA rassemble les compagnies de théâtre en amateur depuis 1907.
www.fncta.fr

Les ados sur scène 3-5 juin 2022

Centre culturel H Desbals Toulouse (31)
Date limite de candidature : 15 janvier 2022

Contact : lesadossurscène@gmail.com
06 37 04 37 84

Toute information complémentaire sur le site